PARADOXE

Œuvre de Simon Romain.

Paradoxe 2012 : rentrée

SOMMAIRE :

PG 2 : **SEULS DES ASTRONOMES DE GENIE ONT PU CONSTRUIRE STONEHENGE VOILA 4000 ANS**

Pg 6 : DIEUX EGYPTIENS, OVNI,
ET MATERIAUX AUX DEUX COULEURS ALTERNEES.

PG 10 : Réflexions plus politiques.

Voici un article en lien avec la rentrée de septembre :

SEULS DES ASTRONOMES DE GENIE ONT PU CONSTRUIRE STONEHENGE VOILA 4000 ANS

Claude Burkel

Le 23 Septembre de chaque année sera la fin de l'été. A cette date la durée du jour sera exactement égale à celle de la nuit, ce qu'en terme scientifique on appelle l'équinoxe d'automne, et qui marque l'une des quatre étapes importantes du calendrier astronomique.
Lorsque nous regardons le Soleil, nous sommes victimes d'une illusion d'optique nous faisant croire qu'il tourne autour de notre globe, alors que c'est la Terre qui décrit un cercle autour de lui en plus de sa rotation journalière sur elle-même. Si l'on dessine sur une sphère ce mouvement apparent du Soleil, on obtient un cercle, appelé écliptique qui est légèrement penché sur l'équateur et le coupe donc en deux points. L'un, le point vernal, marque l'équinoxe de printemps du 21 mars, l'autre correspond à l'équinoxe d'automne.
Le jour de l'équinoxe de printemps, le Soleil de l'hémisphère sud à l'hémisphère nord, coupant l'équateur. C'est ce qui explique l'inversion des saisons aux antipodes et le fait qu'on y célèbres Noël sous un soleil de plomb. Comme lors de l'équinoxe d'automne, jours et nuits sont d'égale durée.
Puis les jours gagnent en longueur. Le 21 juin a lieu le solstice d'été et la durée des jours atteint sa valeur maximum, le Soleil semblant de s'arrêter. Le mot solstice vient d'ailleurs du latin « sol stat » le soleil s'arrête.
Les jours diminuent ensuite et le Soleil recoupe l'écliptique au moment de l'équinoxe d'automne. Continuant à décroître, les jours atteignent leur durée minimum au solstice d'hiver du 21 décembre. Un cycle s'achève, un autre commence.
Il existe un moyen très simple de connaître la date des solstices, c'est de planter un

bâton verticalement dans le sol. Quand son ombre est la plus courte, au moment où le Soleil est au zénith, nous sommes au solstice d'été ; quand l'ombre est la plus longue nous sommes au solstice d'hiver.
Nous n'avons pas la preuve que nos lointains ancêtres ont connu ce moyen, mais tout porte à le croire.
Les hommes du néolithique n'avaient pas besoin d'autres connaissances pour édifier des sanctuaires solaires orientés selon les solstices et les équinoxes. Car, il n'y a maintenant plus de doute, le culte solaire était pratiqué dans presque toutes les régions avant la période historique et les nombreux monuments mégalithiques qui subsistent en sont la preuve (on en compte quelque 50000 en Europe).
L'un des plus célèbres de ces monuments mégalithiques Est celui de STONEHENGE. Situé entre la Cornouaille et le Pays de Galles, près de Salisbury, Stonehenge à la forme générale d'un cromlech, c'est-à-dire de pierres levées disposées en cercle. Il est formé de deux cercles concentriques, l'un constitué de groupes de trois pierres disposées en portiques, l'autre d'une double rangée de menhirs.
A l'entrée du monument se dresse la « pierre du sacrifice », au centre la « dalle d'autel » et à l'extérieur, mais dans l'axe du chemin d'accès, la « heel stone ». Le rôle de cette dernière est très important car c'est elle qui donne la clé de Stonehenge. En effet, lorsqu' en se tenant devant la pierre d'autel on voit le Soleil se lever à la verticale de la « heel stone », c'est le jour du solstice d'été. A partir de ce point, à droite et à gauche, des menhirs permettent de connaître le jour des deux équinoxes.
Un ouvrage scientifique qui vient d'être publié en Grande-Bretagne remet en cause tout ce que l'on croyait au sujet de la société contemporaine de Stonehenge, la civilisation mégalithique, comme on l'appelle généralement. Son auteur, le docteur Euan Mackie, conservateur de l'Hunterian Museum de Glasgow, soutient qu'il y a quatre mille ans les îles britanniques connaissaient une civilisation plus brillante qu'on ne le croyait, avec une structure théocratique, le pouvoir étant détenu par des collègues de prêtres astronomes et mathématiciens, constituant une véritable aristocratie spirituelle et temporelle.
Le point de départ de la théorie de Mackie vient d'une hypothèse soulevée il y a bien des années par le professeur Alexander Thom, de l'université d'Oxford. Ce savant, mathématicien de formation, mais s'intéressant aussi à l'astronomie, a étudié sur des bases statistiques plusieurs centaines de mégalithes, y compris Stonehenge, bien entendu. Selon ses conclusions, ces monuments auraient été des sanctuaires solaires, comme on le présumait, mais ils auraient été beaucoup plus des témoignages de la science des prêtres régnant que des assemblages de pierres

destinés à prévoir solstices, équinoxes et éclipses. En somme, ce serait des monuments d'orgueil, les prêtres affirmant en les érigeant : »voici ce que nous savons faire », comparables, toutes proportions gardées, aux chefs-d'œuvre que devaient réaliser les compagnons pour être admis à la maîtrise.
En étudiant les vestiges trouvés au cours de fouilles archéologiques, aussi bien autour de Stonehenge qu'à Silbury Hill, dans le Vessex, à Durrington Walls ou dans la région d'Orkney et dans bien d'autres sites où l'on rencontre des mégalithes, le docteur Mackie a recensé une multitude de morceaux de vaisselle de terre cuite richement ornée qui fait défaut dans la zones ordinaires de peuplement.
Par ailleurs, en examinant les ossements d'animaux mis à jour dans ce que furent les « cuisines » et les « salles à manger » préhistoriques, il a constaté que les occupants des monuments mégalithiques avaient une nourriture plus recherchée que les peuplades des villages ordinaires. C'est ainsi que les ossements de cochons domestiques sont plus grand nombre à proximité des mégalithes que dans les hameaux.
De là à conclure l'existence d'une caste aristocratique entretenue sur un grand pied par la caste inférieure de paysans éleveurs, il n'y avait qu'un pas, aisément franchi par En Mackie, lequel s'appuie en outre sur une somme de présomptions qu'il serait fastidieux de passer en revue dans le cadre de cet article.
Mackie n'hésite pas à comparer la structure sociale de cette époque à celle qui présidait à la civilisation maya de l'Amérique précolombienne, elle aussi régie par une caste de prêtres possesseurs d'une science perdue.
Cette civilisation mégalithique de l'Angleterre ancienne, basée sur le savoir et non pas sur une technologie en développement constant, fut balayée par l'intrusion soudaine d'une nouvelle race de guerriers, appelée par les archéologues la race du gobelet en raison du nombre élevé de cet ustensile découvert dans les fouilles pratiquées sur leurs campements. Jusqu'à présent, on avait cru que les grands mégalithes comme ceux de Stonehenge ou de la région d'Orkney dataient de deux à trois millénaires.
Ils étaient donc postérieurs à l'époque où les Grecs archaïques de Mycènes construisaient leurs fameuses murailles en bloc rectangulaires sans pierres de remplissage, comme par exemple la porte des Lions un des plus vieux monuments connus.
C'est de Grèce, pensait-on, que cette technique de construction s'était répandue à travers l'Europe du Nord et de l'Ouest.
Or les rectifications apportées récemment à la méthode de datation par le carbone 14 ont prouvé que les mégalithes de Grande-Bretagne dataient au moins de quatre millénaires.

Ils ne doivent donc rien à la civilisation qui a fleuri sur les rivages méditerranéens.
Il s'agit bien, conclut Macke, d'une civilisation typiquement européenne qui a disparu sous la poussée de l'histoire et dont on avait perdu la trace.
Certains réussirent portant à survivre en prenant le maquis, si l'on peut dire.
Ils vivaient cachés dans la forêt et transmettaient leurs connaissances à de rares disciples : les premiers druides.

STONEHENGE DECODE

Pendant longtemps, Stonehenge a constitué une énigme impénétrable. On a commencé à comprendre son rôle dans le sanctuaire solaire en 1901, lorsque l'astronome britannique Norman Lockyer mit en évidence les similitudes existant entre l'orientation des pierres et les grandes directions astronomiques.
Cependant, un grand nombre de points demeurait obscure.
Une bombe éclata dans le milieu de la science mégalithique en 1963, quand Gerald Hawkins se décida à publier le résultat de ses recherches.
Cet astronome américain, professeur d'astronomie à l'université de Boston, avait été détaché quelques temps en Grande-Bretagne à la base d'essais en vol des missiles de Larkill, non loin de Salisbury.
Ne sachant comment occuper ses loisirs, il visita à plusieurs reprises le site de Stonehenge et, intriqué par ce qu'il croyait être de simples coïncidences, se mit à étudier sérieusement le problème. A l'aide d'un ordinateur de l'époque (IBM 7090) baptisé Oscar, il calcula les mouvements du Soleil et de le Lune à l'époque ou le mégalithe avait été construit, reporta les écarts angulaires obtenus sur un calque qu'il superposa sur un plan de Stonehenge.
La concordance était évidente, chaque pierre avait une signification astronomique bien précise.
D'autres recherches ont permis de découvrir le rôle de 56 trous mystérieusement creusées dans le périmètre du cromlech : si l'on plaçait des pierres dans certains trous et que l'on avance chaque année d'une pierre d'un trou dans le sens des aiguilles d'une montre, on pouvait être prévenu par un artifice très simple qu'une éclipse allait se produire.
Cette constatation a incité un célèbre astronome, le professeur Hoyle, à comparer Stonehenge à un rapporteur céleste, concluant qu'un Einstein préhistorique avait existé deux millénaires avant l'ère chrétienne, alors que l'humanité sortait à peine de la période de la préhistoire.
Peut-être un être venu d'un lointain univers ?

DIEUX EGYPTIENS, OVNI, ET MATERIAUX AUX DEUX COULEURS ALTERNEES.

Par Raymond TERRASSE

Durant toutes les décennies écoulées de l'Ere Ufologique Moderne, des dizaines de milliers de témoignages ont permis de dresser un catalogue des véhicules utilisés par les touristes ouraniens.

Ils ont également servi à établir les portraits-robots de ces mêmes touristes dans leur généralité.

Tout ceci était prévu par eux, pour nous habituer à leur présence. Mais, d'une manière plus subtile, car noyé dans la masse, de temps à autre surgit un cas particulier qui, normalement, devrait nous interpeller.

Si je me réfère à " *Passeport pour la Magonie* " de Jacques Vallée, on y trouve évidemment les lutins de Kelly-Hopkinsvillle en 1955, accueillis à coups de fusils par la famille Sutton. Connaissant par avance la réaction des fermiers, et donc prévue au scénario, un champ de force les protégeait des projectiles. Toutefois, on ne les revit jamais plus dans la nomenclature.

Peut-être étaient-ils destinés plus spécialement à rappeler que Kelly-Hopkinsville est AUSSI le lieu de naissance du célèbre voyant Edgar Cayce, où il passa son enfance et son adolescence.

Le lendemain de cette fusillade - party, le 22 août, près de Riverside en Californie, des enfants eurent des contacts avec des petites créatures à demi-transparentes. Personnellement, je suis à même de confirmer cette semi-transparence, bien que l'apparence à laquelle je pense, soit totalement différente.

J'ai déjà cité les deux cas suivants dans mon article '' *5 è état ou 4 è règne* ? ", faisant partie des cinq volets du code 607.

Le N° 789 décrit un engin posté au niveau des arbres, et produisant des couleurs arc en ciel, semblant couler comme un '' *fantastique déploiement d'eau* ".

Le second (N° 796) parle d'un objet qui présentait trois bandes horizontales de lumières bleue, rouge et verte.

Il semble évident qu'au milieu du classicisme des témoignages, se dissimulent des étrangetés que nous devrions étudier encore de plus près.

C'est le cas du N° 361 de mars 1955, dans lequel le témoin vit trois êtres d'un mètre de haut, à la peau grise, et dont le visage ressemblait à celui d'une grenouille.

C'est à rapprocher des hommes-crapauds ornant le bassin de Latone des jardins de Versailles.

Tout comme la cinquantaine de " batraciens " rencontrés par le témoin en 1976 dans les bois du Banel dans les Ardennes.

Ces préliminaires vont nous aider à mieux appréhender un autre volet de ces cas particuliers, que les Responsables des OVNI nous distillent au compte-gouttes ; mais qui peuvent, si l'on s'y attache, aider à faire avancer l'ufologie.

Dans le cas traité, il nous faut d'abord remonter à la plus haute antiquité.

En ces temps-là, les " Dieux " vivaient sur la Terre pour leur plus grand plaisir, mais pas forcément pour celui de leurs hôtes.

Cependant, ils laissèrent des traces suffisamment indélébiles de leur passage prolongé, pour en imprégner durablement l'esprit des autochtones.

Ne parlons pas de l'hélicoptère du temple d'Abydos, des mitraillettes, et de leurs accessoires : les cartouches. Glissons sur les prises de courant, les enregistreurs, les postes de radio ou de télévision-fleurs de lotus, représentés sur de multiples peintures, de messieurs Gruais et Mouny.

Tous ces objets sont devenus banals pour nous, mais dénotent dans le contexte des théories archéologiques en vigueur. Il est difficile pour un officiel bon teint, d'admettre que les anciens " Dieux " aient pu avoir une existence tout aussi réelle que les instruments qui font partie de notre quotidien.

Pourtant, s'il n'y a pas main-mise et silence des mandarins à leur sujet, ces objets enfouis quelque part dans un sanctuaire secret, finiront bien par émerger au grand jour.

Ce qui reste mystérieux dans les Connaissances de ces " Divins visiteurs ", c'est un certain matériau qui alterne des bandes horizontales bleues et jaunes, comme faisant partie intégrante, et non peinte sur lui.

Bien que nous-mêmes utilisions les couleurs blanche et rouge, pour marquer les rubans et poteaux de signalisation, on imagine mal que ces deux coloris soient simplement des supports de travaux publics. Ils rayonnent d'une manière particulière, comme j'ai pu le constater lors de la vision, en 1990, de l'échafaudage

supportant le miroir, et rapportée dans mon article précédent : " *Des OVNI, des couleurs et des rêves* ", dans lequel, je faisais pourtant remarquer l'incongruité de cet assemblage hétéroclite sur un engin supposé perfectionné, bien que je ne l'ai pas vu. Mais dont on peut tout de même avancer qu'il déborde largement notre technologie.

Toutefois, son utilisation en tant qu'échafaudage, laisse entendre qu'il est commun pour les Responsables des OVNI. Ce qui ne l'empêche pas d'être beau, et sans doute très résistant.

Cette alternance de bleu et de jaune, m'a fait penser aux masques mortuaires des pharaons, qui présentent, toutes proportions gardées, la même similitude ; bande de lapis-lazuli suivie d'une en or, et ainsi de suite.

On peut évidemment dire qu'il s'agit d'une simple coutume dans la coiffe des égyptiens, coutume reportée avec plus d'ostentation dans le rite funéraire. Ce n'est pas impossible bien sûr, mais alors qu'elle est l'origine de cette coutume ? on en revient à ce matériau inconnu.

Il est possible que ce matériau dont nous ne possédons pas l'équivalent dans la table de Mendeliev, ait suffisamment marqué l'esprit des égyptiens de l'antique Antiquité, à l'instar de la croix ansée, constamment tenue en main par les " Dieux".

Ce matériau aurait été copié de manière très approximative, avec des éléments rappelant les teintes, les plus nobles possibles. A savoir l'Or et le lapis-lazuli. Ceci pour ajouter à la divinité du pharaon décédé, porteur de la barbe et de la croix ansée, ce qui lui était refusé de son vivant.

Ce qui signifierait que si les OVNI actuels utilisent cet étrange matériau, son importance aurait gardé toute sa force à travers les âges. Ce qui en dit long sur sa valeur sur le plan spatial.

Si c'est un métal natif, loin derrière les trans-uraniens, sa radio-activité doit être neutralisée pour une utilisation sans danger. Et on peut assurément dire qu'il vient d'ailleurs.

Si c'est un produit de synthèse, il est d'un très haut niveau technologique, puisqu'il existerait depuis des millénaires. Et sans doute facile à fabriquer dans la quantité voulue, même s'il est très précieux.

Par simple comparaison, si l'or sur Terre était tellement abondant que chaque terrien pourrait posséder gratuitement une vaisselle de ce métal, cela ne l'empêcherait pas de garder toute sa Noblesse. A ne pas confondre avec sa richesse.

Mais le tour de force le plus impressionnant serait d'avoir fait quelque chose de merveilleux de ce matériau divin en introduisant cette alternance

bleue-jaune, sans délimitation précise mais rayonnante.

Le miracle est encore plus grand, si c'est un produit naturel ; car sa vision, aussi brève soit-elle, laisse des traces indélébiles. Dans ce cas, sur quelle planète peut-on le trouver ?

Contrairement aux films d'horreur et d'épouvante dont bien des personnes se délectent (mais seraient-elles aussi réjouies dans la réalité ?), et qui montrent des créatures cauchemardesques assoiffées de sang humain, l'étrange et l'inconnu peuvent être fascinants de beauté faërique.

Les exceptionnelles et sublimes images des habitants des abysses océaniques, saisis dans leurs mouvements lents et gracieux, et leurs lumières stupéfiantes, en sont l'illustration parfaite.

C'est avec ce genre de regard qu'il faut voir les OVNI, et ce qu'ils peuvent apporter de positif pour alimenter nos rêves.

Et l'on peut comprendre alors qu'à force d'avoir sous les yeux, probablement de manière fréquente, ce matériau aux deux couleurs, les égyptiens anciens l'aient considéré comme digne d'accompagner leurs pharaons dans l'au-delà, en lui substituant des matières les plus nobles et précieuses possibles. Sans s'illusionner, je pense, sur le côté artificiel de ce rituel, mais sincères dans leurs convictions.

* * *

L' autocratie, ou l'auto-gestion de "soi-même".

Thierry Rhodan.

Dans un numéro de " Paradoxe", j'ai eu l'honneur de vous parler du " Yoga" des Runes (écriture secrète, caractère de l'ancien alphabet des langues germaniques orientales et septentrionales, nordique.), à présent, j'ai le désir de vous parler d'autres notions. Comme la notion de la " Synarchie" que l'on a le droit de prendre soit comme un modèle extérieur, mais bien plus comme un programme intérieur.

Définition de la Synarchie.

La "Synarchie" est un modèle politique issu de la Tradition, selon son inventeur, et telle que définie par l'ésotérisme français : René Guénon.
Une structure idéale de la Cité, une clef pour l'histoire, et aussi pour soi-même.
Notion tardive, que l'on doit à **Saint Yves d' Alveydre**.
Se voulant, donc, une restauration de l'équilibre premier, via une transformation du monde et de soi-même.
Il est clair, qu'aujourd'hui, ce que proposait Saint Yves d' Alveydre est peut-être " surrané", désuet, vieilli. Et il doit exister bien peu de " Synarche(s)".
On lui connaît bien peu de " disciples", si ce n'est un certain Louis Colombelle (Jacques Weiss de son vrai nom) qui écrira lui aussi sur le thème de la Synarchie.
Mais, nous le verrons, il y a certainement à s'inspirer de ce modèle, que nous allons mieux expliquer.

A savoir, pour une meilleure compréhension :

Alexandre Saint Yves d' Alveydre est né en 1842, il deviendra un avide lecteur des travaux et écrits de Fabre d' Olivet.
Sur ces bases, il développait un projet d'organisation sociale et politique, portant le nom de : Synarchie, dont la mythique " Agartha" est le modèle.
Au départ, la migration d'un héros : " Ram" (qui signifie bélier, toujours en anglais moderne, lié à l'âge Astrologique du " Bélier") vers l' orient, où il fondera la cité de l' Agartha.
Antoine Fabre d' Olivet, est lui né en 1768, son objectif était la recherche d'une langue originelle..

Un grand défenseur de l'oeuvre de Saint Yves d' Alveydre sera l'auteur français de haute qualité René Guénon (186-1951).
Pour René Guénon et son ami Julius Evola, nous sommes é présent dans l'âge sombre de l' humanité: le Kali-Yuga.

Pour explications, évoquons, la loi des "quatre âges", via des auteurs classiques :

- Hésiode : " D' Or (Krita Yuga de l' Hindouisme) fut la première race d'hommes périssables que créèrent les Immortels"/ "... puis une race d' Argent, ceux-là ne ressemblaient ni par la taille, ni pour l'esprit à ceux de la race d'or..." (Tréta Yuga)... "...Et Zeus, créa une troisième race , race de Bronze ..ceux-là ne songeait qu'aux travaux gémissants d' Arès". (Dwâpara Yuga).

- Ovide (I- 125): " Les hommes ne respiraient que la guerre. L' âge de Fer fut le dernier. Tous les crimes se répandirent avec lui. La pudeur, la vérité, la bonne foi disparurent. A leur place l'artifice, la trahison, la violence, et la coupable soif de posséder." (Kâli Yuga de l' Hindouisme).

C'est de ceci que nous parlait René Guénon, soit l'Involution de nos sociétés. Involution u zénith au Nadir.

- Une autre notion importante, chez Guénon et chez Julius Evola, est celle des " Quatre Varnas ".

L' Hindouisme,entendait quatre " varnas" (rôles sociaux) : la caste des prêtres (Brâhmanes), des guerriers (Kshatriyas) et des " agriculteurs-éleveurs" (Vaishyas) puis celle des " commerçants". A celles-ci, il faut ajouter les "shudras" (les serviteurs) et enfin les hors-caste.

Selon Julius Evola et d'autres penseurs, vers la fin de l'âge Tréta (l'âge d' Argent), Vichnou s'incarna comme fils du Brahmane Jamadagni et s'arma d'une hache de pierre (Pâraçou-Râma) pour vaincre les guerriers (Kshatriyas) en révolte contre la caste des prêtres.

C'est une notion très importante et à bien comprendre. Et je cite un autre auteur important : Raymond Abellio.(1)

"...l' ère de la multiplicité a permis d'assister à la confusion générale des castes par

la démocratisation de la fonction guerrière..." Raymond Abellio.

" ...la montée des nouvelles castes guerrières ...greffée sur la quatrième caste" Raymond Abellio.

Comprenons que la " Caste Guerrière" ne défend plus aujourd'hui des fonctions nobles, mais s'est prostituée à la caste des COMMERCANTS.

Voici donc les raisons majeures de l'échec de la modernité.

Retour aux idées de la Synarchie.

C'est franchement l'idée de la gestion de la cité selon Platon (.(Platon est un surnom qui signifie " le large"),mais bien encore plus la gestion de soi-même.
Platon compare la gestion de la cité à la " gestion de notre âme", via l'utilisation des fameuses " VERTUS ". La pratique des " VERTUS".

Un proche de Fabre d' Olivet : "..."Souvenez -vous aussi combien ...nous vous avons parlé de morale et de vertu ..."

Au sommet, la SAGESSE et la Prudence. (Ce qui correspont à la caste des Sages et des Prudents), pour arriver à cet idéal, il a un besoin de VIRILITE, de FORCE (ce qui correspont à la "caste des guerriers"; les vertus martiales).
Car le but ultime, l'objectif final n'est pas tellement d'être gouverné de l'extérieur, mais de retrouver des " vertus morales" pour se gouverner de l' intérieur.

" La vraie morale ne peut être autre chose que l'art de se passer des Princes, de gouverneurs et celui de se gouverner soi-même".
" L'état social, n'étant que l'homme lui-même développé " Fabre d' Olivet.

Chapitre 2. Raisons de l'échec moderne selon divers auteurs.

Pour René Guénon et son ami Julius Evola, nous sommes é présent dans l'âge sombre de l' humanité. Comme formulé plus haut, divers auteurs ont imaginés (ou non ?) en accord avec les mythes et Traditions antiques, une civilisation " primordiale", l' Hyperborée. Correspondant à l'Age d' Or de l' humanité.

Un simple dictionnaire défini l' Hyperborée comme " vent du Nord", de l'extrême Nord. Ce thème deviendra un thème récurrent chez divers auteurs dont Serge Hutin (nous étions dans les années 70) :

" Après la dernière glaciation ...nous entrons alors dans une période de l' Antiquité classique...Pythagore n'avait-il pas eu pour maître un sage venu d'un pays où le jour ininterrompu régnait durant la moitié de l'année ? ". (" Hommes et civilisations fantastiques ", 1970). Certains se souviennent, peut-être aussi, de la revue dirigée par Jacques d' Arès : Atlantis.
Dont l'auteur Jean Phaure : " ...Le Vêda affirme expressément l'origine polaire de la Tradition...La " Terre Solaire" des Grecs, l'île d' Ogyie dont parle Homère désigne l' Hyperborée, de même que l' île d' Avalon de la tradition Celte".

Odin n'était-il pas le fils du dieu Bor (et de la géante Bestla). Odin qui sacrifia un oeil à la fontaine Mimir (la Sagesse) pour acquérir cette même sagesse, traduite sur la forme des Runes.
(écriture secrète, caractère de l'ancien alphabet des langues germaniques orientales et septentrionales, nordique.).

A ce propos on minimise beaucoup certains découvertes, comme la présence de Runes sur des inscrïptions rocheuses dans les deux Amériques !!!
Ainsi l'auteur Jean Mazel, a découvert des formules runiques le long de la rivière Taunton, non loin de New York.
Citons aussi, le livre très sérieux et documentés de Jacques de Mahieu : " La fabuleuse épopée des Troyens en Amérique du sud" (1998, ed Pardès).
Et je le cite :
- " Les Hyperboréens - donnons-leur désormais le nom sous lequel ils étaient connus des Grecs- fréquentaient donc depuis longtemps l'Europe centrale".
- " Les phéniciens ont prétendu avoir inventé l'écriture, ils l'ont seulement reçue" (selon le " Annales " de Tacite).
Dans le même ordre d'idée je me permets de citer :

Jean Michel Angebert (1972) : " ...Un rameau se dirigea vers l' Inde et conserva très pures les Traditions Ancestrales en instituant la religion Brahmaniste....Un dernier rameau se diriga vers l' Europe ...Ici (Irlande, Bretagne) ils prirent le nom de Celtes ...leur mythologie se forgea ...cousins ou proches des autres panthéon indo-européen....

Nous connaissons la mythologie germanique par l' Edda."

Après cette longue paranthèse, revenons au coeur du problème, une fois de plus à l'aide de la Tradition Indo-Européenne.(Qui n'est pas la seule à reprendre de nombreux mythes communs).

Quelques mots - clefs :

stabilité, pouvoir conféré par un sacre, pouvoir affermi par le temps, durée des traditions...
Instabilité, pouvoir de tous (populaire), révolution permanente, éclipse, mensonge....

(de X : " ..." On dirait que, dans cette foule, personne d'assez fort pour commander ne s'étant élevé, les hommes qui la composent ont mis en société leurs médiocrités pour gouverner en commun...".).
(de Raymond Abellio : " ...organisation de la minorité luciférienne, occupant des positions avancées par rapport aux masses émotionnnelles ").

Raymond Abellio :

"...l' ère de la multiplicité a permis d'assister à la confusion générale des castes par la démocratisation de la fonction guerrière..." Raymond Abellio.

" ...la montée des nouvelles castes guerrières ...greffée sur la quatrième caste" Raymond Abellio.

Comprenons que la " caste guerrière" ne défend plus aujourd'hui des fonctions nobles, mais s'est prostituée à la caste des COMMERCANTS.

Voici donc les raisons majeures de l'échec de la modernité.

Vote OBLIGATOIRE = Irrationnel

De Daniel.

Le Royaume agonise, prends et reprends encore, de son désagréable et liberticide vote OBLIGATOIRE.

Oui, en effet, ces réélections aussi inutiles qu'OBLIGATOIRES, raclent encore des voix incongrues, inconsidérées jusque dans le caniveau.

D'interminables tractations et pathétiques négociations de marchands de tapis, mettront encore 6 mois pour former de bric et de broc, un bancal et improbable gouvernement, affublé d'un sobriquet ridicule, impropre à la gestion de l'actuelle récession.

Un plébiscite capacitaire, voire censitaire et surtout, libre favoriserait la qualité à la quantité des électeurs, assurerait un choix pertinent. Bref, les vrais acteurs et élites du pays. Plus de 45% de la population ne veut plus de ce rebutant et liberticide vote OBLIGATOIRE.

Votes et revotes obligatoires, accélèrent leurs fréquences, en Belgique et exaspèrent la rue.

"Démocratiques" Contraintes et menaces, bousculent, poussent de dociles foules résignées aux urnes, à participer bon gré malgré à se rendre à leurs rédhibitoires corvées OBLIGATOIRES.

Néanmoins, cette fois, 10% de courageux « pêcheurs à la ligne » et profanes sincères, bravent les « démocratiques » amendes et représailles, marquent leur abstentionnisme.

Et en plus, il paraît qu'on remet déjà ça

Passez moi l'expression : J'en ai marre de ces barnums.

Pouvez- vous me dire où et à qui m'adresser ?

Un quidam, peut - il s'acheter au comptant, auprès d'une juridiction ou autre organisme, son droit d'apolitique convaincu, dont les habitants des autres pays voisins, réellement démocratiques, jouissent gratuitement et librement ?

Existerait- t- il une taxe forfait, ou une caution, qui dispenserait, définitivement, l'apolitique sincère et convaincu, fatigué de ces récurrentes corvées dominicales ?

Copie d'un courrier :

Fin du vote OBLIGATOIRE : Le Soir 13-14-16-2-2010

Bonjour Monsieur le Ministre Président.

Une agréable actualité inspire le présent commentaire.

Le Soir des 13, 14 février et du 16 février annonce une bonne nouvelle.

Les responsables, comprendraient - ils, enfin, qu'une frange d'anonymes profanes, ne veut pas être, contre son gré, "électeur" malgré lui !?

La Belgique passerait, enfin, de l'obligation, au véritable droit de vote, à l'instar de nos grands voisins, qui, eux méritent la qualité de démocratie.

En effet, en 1898, le pays instaure ce rebutant vote OBLIGATOIRE, non pour une question d'érudition, mais bien parce que, fin du 19ème siècle, le patronat de l'époque instaurait jours ouvrables, les dimanches d'élections, privaient ainsi l'ouvrier de son légitime droit de vote . Mais, comme le dit pertinemment votre confrère, Mr A., "*Il est temps, de s'adapter aux réalités contemporaines, que cette détestable loi vielle de 120 ans, disparaisse et retourne aux livres d'histoire*",

Seules, essentiellement, crainte des sanctions, et coercition, motivent une fallacieuse "massive" participation de la population, à ce qu'elle considère, en corvée dominicale.

Le libre et légitime droit facultatif de vote, au moins respectera la liberté du quidam et favorisera la qualité à la quantité des électeurs. Une compétente élite initiée portera de biens meilleurs choix, que la rue.

La mauvaise humeur m'accompagne ce jour- là. "Pêcheur à la ligne", sous la menace, je me rends aux bureaux de vote , par crainte des représailles, me déplace, juste, pour le cachet de présence.

Cette attitude hypocrite, me range dans le lot des serviles moutons soumis.

Le Belge doit acheter très cher (auprès des procureurs,..) son droit d'apolitique, dont les habitants des autres pays réellement démocratiques d'europe bénéficient librement et gratuitement !

Le dépit me quittera quand le mode plébiscitaire, à l'instar des autres grandes nations d'Europe, deviendra un droit et non une OBLIGATION.

Le vote OBLIGATOIRE appelé aussi ironiquement que cyniquement "démocratique", pousse profanes, "pêcheurs à la ligne", exaspérés aux bureaux de vote, mais engendre ainsi,"suffrages" inconsidérés dépités, donne ces résultats trop erratiques,dépareillés, si disparates, inutilisables à la formation d'un gouvernement homogène, et ainsi contribue largement à cette crise.

Derniers Paradoxes :

http://www.petit-fichier.fr/2012/01/12/paradoxa/paradoxa.pdf

http://www.petit-fichier.fr/2011/12/25/paradoxejanvier/paradoxejanvier.pdf
http://www.petit-fichier.fr/2011/12/13/paradoxejamalversion/paradoxejamalversion.pdf
ou
http://www.petit-fichier.fr/2012/01/12/paradoxe-bellon-2011-1/
http://www.petit-fichier.fr/2011/12/13/paradoxeautomne/paradoxeautomne.pdf
http://www.petit-fichier.fr/2011/12/13/paradoxe14/paradoxe14.pdf
http://www.petit-fichier.fr/2011/12/13/voici-la-revue-de-patrick/voici-la-revue-de-patrick.pdf